

MOT DE PRESIDENT

Ouverture Assemblée Générale du jeudi 25 juin 2020

Messieurs les représentants du Conseil Régional Auvergne Rhône-Alpes et du Conseil Départemental de l'Isère,
Monsieur le Président de la Communauté de Communes,
Mesdames et Messieurs les Maires,
Mesdames et Messieurs les Représentant.e.s des Administrations et Services Publics, des partenaires économiques, des Associations portant les mêmes objectifs que nous, des Etablissements d'enseignement et de formation, des partenaires sociaux,
Mesdames et Messieurs,

Dans trois jours exactement, je ne serai plus Conseiller Municipal de Saint-Marcellin, donc je ne serai plus Conseiller Communautaire de notre Communauté de Communes, et donc je n'aurai plus aucun mandat de la part de son Président pour le représenter à la tête de la Mission Locale « Jeunes » Saint-Marcellin Vercors Isère.

J'aurai donc passé six ans, un peu plus de six ans en raison de la crise du coronavirus, dans les fonctions de Président de Mission Locale.

Si l'on veut bien faire un rapide retour en arrière, il s'agit là d'un poste, d'une fonction, pour laquelle j'ai été délibérément candidat, avec l'envie de porter une mission. Toutes mes fonctions antérieures, tous mes engagements, qu'ils soient professionnels ou personnels, voire bénévoles, ont toujours été articulés au point de rencontre de trois domaines principaux : l'activité économique, créer, produire, en animant et en motivant des équipes, la priorité à la jeunesse (j'ai été Président de la MJC de Saint-Marcellin voici une cinquantaine d'années !) et la sensibilité sociale. Il est possible d'ajouter à ces trois orientations, une quatrième moins pertinente au niveau d'une Mission Locale, mais tout aussi fondamentale en ce qui concerne la vie en commun : il s'agit de la culture.

Pendant ces six années, le travail a été important, parfois difficile, toujours passionnant. Le plus passionnant étant parfois, et en même temps, le plus difficile.

C'est ainsi que nous avons dû affronter, dès la prise de fonction, une situation de chômage des jeunes particulièrement importante. Les statistiques nous parlaient de 25 % de la classe des 16-25 ans. Rappelez-vous la malheureuse espérance de notre Président de la République de l'époque sur « l'inversion de la courbe du chômage », ceci dit sans aucun esprit polémique. Au fil du temps, et singulièrement ces deux dernières années, la situation s'est améliorée. D'abord, en raison de la mise en œuvre de dispositifs plus collectifs comme la « Garantie jeunes », ensuite grâce à la réelle modification de la situation économique de notre territoire. C'est ainsi que nous avons dû « faire avec » une forte évolution tendancielle de nos financements, lesquels passaient de « financement socle » à « financement sur Appel à Projets ». Cette évolution porte en elle deux conséquences dommageables pour la gestion d'une Mission Locale. Tout d'abord, le financement d'une action n'est jamais acquis d'avance et donc, sans financement, il faut renoncer au projet. Ensuite, si le financement est acquis, totalement ou en partie, rien ne le garantit pour les années suivantes. Il n'est donc pas possible de faire des projets sur deux ou trois ans, voire à long terme.

C'est ainsi que, avec l'ensemble des Missions Locales de France, nous avons dû défendre l'originalité des Missions Locales et nous mobiliser pour rejeter l'idée bizarre de fusionner Pôle Emploi et les Missions Locales. Celles-ci sont gérées en tant qu'associations, leurs administrateurs représentent (ainsi que je l'ai souligné dans mon introduction) les élus régionaux, départementaux et locaux, les représentants des Administrations, ceux des établissements d'enseignement et de formation, les partenaires sociaux et économiques. C'est la seule formule qui puisse permettre d'aborder les besoins des jeunes en ayant une connaissance fine des paramètres du territoire. C'est également la seule formule qui permette le financement partiel par la collectivité, car elle connaît les besoins.

C'est ainsi, également, que l'année 2018 et les débuts de 2019, ont été marqués par une curieuse tentative de réduire le financement d'État de la Garantie Jeunes. Mésentente entre Bercy et Grenelle ? Ne cherchons pas davantage... l'orage est passé.

Toujours est-il qu'à force de répéter que nous étions la Mission Locale la moins bien financée de toute la Région Auvergne Rhône-Alpes, la chose a été quelque peu entendue. Après un audit, après un travail de réflexion sur l'organisation et les méthodes de travail de la Mission Locale, nos financements se sont engagés dans une voie de progression vertueuse.

Dans le même mouvement de réflexion sur elle-même, la Mission Locale a multiplié les ponts et donc les échanges avec les services de la Communauté de Communes, en ce qui concerne la santé, le logement et singulièrement le logement d'urgence, la mobilité (permis de conduire), tous sujets qui s'ils ne relèvent pas directement de l'emploi sont cependant des freins à l'insertion des jeunes dans la société. Elle a aussi développé les contacts avec les entreprises, renforçant et spécialisant les jobdatings, créant les opportunités de visites d'entreprises, ...

Ce ne sont là que quelques moments de ces six années de présidence. A ce niveau, il est primordial de souligner la parfaite intelligence qui s'est manifestée entre le Président et la Directrice de la Mission Locale, Chantal Emard Burriat. Et, au travers de celle-ci, avec toute l'équipe (exclusivement féminine, à une exception près pendant quelques temps !) qu'elle a su organiser afin de faire vivre la Mission Locale avec un maximum d'efficacité.

Quelques mots sur une situation présente, celle du déconfinement d'après-crise. Pendant toute la période de confinement, la Mission Locale ne s'est jamais arrêtée de travailler. Par télétravail, l'équipe a fait le maximum afin de garder le contact avec tous les jeunes qui la fréquentent. A ce jour, les contacts et les échanges réels reprennent progressivement.

Des jeunes, en nombre réduit, ont lâché prise pendant cette période. D'autres, qui en auraient eu besoin, ne se sont pas rapprochés de la Mission Locale. Et aujourd'hui, la crise économique qui se profile remet en question les capacités d'insertion des jeunes. Le chômage va augmenter, augmente déjà.

Autant je veux remercier toute l'équipe de salariées de la Mission Locale pour leur engagement constant et solide, autant je pense devoir leur dire que leur travail ne sera pas forcément des plus faciles dans les mois à venir.

Dans cette situation toute particulière, et parce que les résultats de notre exercice le permettent, nous avons voulu accorder, en accord avec le Conseil d'Administration, une prime exceptionnelle à l'ensemble des salariées au prorata de leur présence.

Cette Assemblée Générale est la dernière de mon mandat. Je souhaite à mon/ma successeur.e de trouver autant de satisfactions qu'il est possible dans ce travail. Pour ma part, et conformément à mes orientations de base (économie, jeunesse, social et culture), soyez assurés que je ne serai jamais très loin de votre Mission Locale.

Je vous remercie.

Jean BRISELET